mourant ouvrit à nouveau les yeux pour un spectacle qui excita sur ses traits décomposés par la mort une joie indicible.

—Ou'v a-t-il? que voyez-vous ?

Et le saint père, en une extase qui suspendait la mort, dit:
—C'est la « messe des revenants! » Oh que c'est beau dans les ruines du couvent! j'étais venu prier pour mes frères..

Et alors, d'une voix distincte il raconta mieux que nous n'avons fait précédemment l'histoire de «la messe des reve-

nants..»

—Et le servant, dit il, c'était Maclou, le sonneur qui sonnait le glas des morts et qui mourut pour suivre les bienheu-

reux...A mon tour!

Et il expira; son âme suivait sans doute le cortège des saints du Ciel, grossi par ses prières, et voici qu'une main invisible, au milieu de la nuit, agita la cloche des ruines du couvent.

C'était à la fois un glas et un son joyeux, et chacun disait : «La cloche sonne d'une façon étrange, comme Maclou seul savait sonner. »

Saint Hubert et la rage

3 NOVEMBRE

A guérison de la rage par l'application d'un fil de l'étole de saint Hubert est explicable d'après la circonstance dans laquelle saint Hubert a acquis ce merveilleux pou-

Saint Hubert étant revenu de Rome, à Maestricht, opéra divers miracles, et son pouvoir brilla surtout à l'occasion des chiens, des loups et des ours enragés qui furent à cette époque les instruments de la justice divine pour punir de leurs crimes

les habitants du pays de Tongres.

En l'an 717, saint Hubert annonçait la parole de Dieu au peuple de Villers-l'Évêque, quand, tout à coup, un étrauger atteint de la rage se précipite au millieu de la foule qui, saisie de crainte, s'empresse de prendre la fuite en laissant seul le saint évêque. Celui-ci, affligé et désolé de la fuite et de la dispersion de ses auditeurs, commanda avec autorité à la rage d'abandonner cet homme et de le rendre à la santé. La rage obéit à cet ordre; le malade parfaitement guéri et devenu doux comme un agneau, alla rappeler lui-même chacun de ceux qui avaient pris la fuite, pour les inviter à venir ettendre de nouveau la parole de Dieu, de la bouche de l'evêque.